

Origine du mot « AVENT »

Le mot "Advent" qui dérive du **latin** *adventus*, signifie "venue, avènement". Le temps de l'Avent n'est pas une période d'attente et d'expectative, mais plutôt comme le temps même de la venue et de la manifestation du Seigneur, avec une insistance sur le **caractère** glorieux de cette "épiphanie". Bien plus qu'un temps de préparation à la **fête** de la **nativité** humaine de Jésus, l'Avent se présente ainsi comme une célébration, prolongée pendant quatre semaines, de l'avènement glorieux du Christ Seigneur.

En Orient, le concile d'Ephèse de 430 a exalté la maternité divine de **Marie** et donné un grand relief à la **célébration** de la naissance humaine du Fils de Dieu. Dans ce contexte, les semaines qui précèdent la double fête de **Noël** et de l'Épiphanie constituent une sorte de méditation anticipée sur la venue du Sauveur et le **salut** opéré par la divination de la nature humaine. Les liturgies orientales s'octroient quatre ou cinq semaines pour chanter les événements qui ont préparé la naissance du Messie, les personnages qui ont joué un rôle déterminant dans cette préparation, en premier lieu Jean-Baptiste et la **Vierge** Marie, mais aussi tous les **saints** de l'Ancien **Testament** et enfin la transformation du monde désormais habité par le Dieu fait homme.

A Rome, c'est seulement au VI^{ème} siècle que l'Avent trouve son organisation durable. C'est seulement au VIII-IX^{ème} siècle que les messes de l'Avent passent au début de l'année liturgique.

En 1963, *la Constitution sur la liturgie* de Vatican II déclarait que l'Église "déploie tout le mystère du Christ pendant le **cycle** de l'année, de l'incarnation et de la nativité jusqu'à l'Ascension, jusqu'au jour de la Pentecôte, et jusqu'à l'attente de la bienheureuse espérance du Seigneur"

Le temps de l'Avent a un double objet : "C'est le temps de la préparation de Noël, où on célèbre la première venue du Fils de Dieu chez les hommes ; c'est aussi le temps où, à travers ce souvenir, les esprits s'orientent vers l'attente de la seconde venue du Seigneur à la fin des temps".

L'attente chrétienne trouve son expression spontanée dans les textes prophétiques inspirés par l'attente du Messie : Isaïe et Jean-Baptiste sont à **Rome** les deux grandes voix de la liturgie de l'Avent.

Bien plus qu'un temps de préparation à la **fête** de la **nativité** humaine de Jésus, l'Avent se présente comme une célébration, prolongée pendant quatre semaines, de l'avènement glorieux du Christ Seigneur.

A Noël, nous contemplons le Christ né à Bethléem comme nous l'avaient annoncé les prophètes et attendons l'accomplissement de la promesse divine. Mais le Christ reste présent à son Église et vient nous habiter et nous fortifier. Il s'agit d'accueillir sa présence dès maintenant, de se nourrir de sa parole, dans l'attente et dans l'espérance de son retour dans la gloire. Le temps de l'Avent est un temps de conversion et d'espérance.

Les dernières semaines du temps **ordinaire** font référence au royaume qui vient et sur le jugement dernier qui nous disposent à attendre le retour du Christ. La liturgie du temps de l'Avent s'articule autour de la date du 17 décembre. Les premières semaines nous invitent à la vigilance, il faut se tenir prêts à la venue du Christ dont on ignore quand il viendra. A partir du 17 décembre, les **lectures** font état de la généalogie du Christ, de l'annonciation, de naissances. Après un temps de conversion, la liturgie nous oriente vers l'avenir et le **salut** en marche.

L'Avent est l'aboutissement d'une démarche spirituelle. C'est le mystère pascal qui donne un sens à l'Avent qui nous fait espérer et avancer vers le Royaume qui vient et le jugement dernier. La nativité nous rappelle que le Seigneur nous a rejoint dans notre condition d'homme. Le temps de l'Avent est un temps d'attente et d'espérance.

Tiré du PORTRAIL DE LA LITURGIE CATHOLIQUE
<http://www.liturgiecatholique.fr/>

